



CODHOS

Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale

Association loi de 1901

Siège social : 9 rue Malher 75004 Paris

Tel. : 01 44 78 33 87

Assemblée Générale du CODHOS

Sciences Po (Paris)

27 mai 2016

Présents : Barbara BONAZZI (CHS XX^{ème} siècle), Françoise BLUM (CHS XX^{ème} siècle), Frédéric CEPEDA (Ours), Caroline CHALIER (IHS-CGT Cheminot), Jean-Louis CHARBONNIER (IRHSES), David CHAURAND (IHS-CGT), Marie-Geneviève DEZES (IFHS), Liliane FRAYSSE (CERMTRI), Yann GOURTAY (Centre d'histoire de Sciences Po), Tifenn HAMONIC (Génériques) Virginie HEBRARD (Bibliothèque d'Histoire sociale La Souvarine), Francis JUCHEREAU (PR2L), Eric LAFON (Musée de l'Histoire vivante), Martine LE GAC (FMSH), Jean-Philippe LEGOIS (Cité des mémoires étudiantes), Aurélie MAZET (IHS-CGT), Thierry MEREL (Fondation Jean Jaurès), Pia MOLINARD (Fondation Jean Jaurès), Dominique PARCOLLET (Centre d'histoire de Sciences Po), Anne-Marie PAVILLARD (Archives du féminisme), Nicolas PERRAIS (Archives confédérales CFDT), Julien POMART (FMSH), Michel PRAT (Cedias-Musée social), Guy PUTFIN (Centre Henri Aigueperse UNSA Education), Pascale RUBIN (FO), Guillaume TOUATI (Fondation Jean Jaurès), Rossana VACCARO (CHS XX^{ème} siècle), Franck VEYRON (BDIC).

Excusés : Roger BERGERET (La Fraternelle), Vincent BOUILLY (ANMT), , Frédéric GENEVEE (Archives PCF), Maxime GREMBER (Ciné-Archives), Isabelle LASSIGNARDIE (Archives PCF), Stéphanie LEGRAND (Autour du 1^{er} mai), Elise MAVRAGANIS (Archives interfédérales CFDT), Manuella NOYER (CHT Nantes), Tatiana SAGATNI (Génériques), Hélène SAUDRAIS (Archives confédérales CFDT), Serge WOLIKOW (MSH-Dijon).

Accueil par Dominique Parcollet, responsable des archives du centre d'histoire de Sciences Po.

9h30 – 12h15 : Assemblée générale présidée par Françoise Blum

Ordre du jour :

1/ Rapport Financier.....	2
2/ Publication relative à la journée « Genre de l'archive » et publication relative aux « Fonds Louis Saillant ».....	3
4/ Partenariat BnF.....	5
5/ Point consortium/Brochures anarchistes.....	7
6/ Exposition « 1936 : nouvelles images, nouveaux regards sur le Front populaire ».....	9
7/ Projet d'exposition virtuelle sur les brigades internationales	10
8/ Site internet du Codhos.....	11
9/ Pot pour la sortie du n°44 de Migrance	12
10/ Points divers	12

1/ Rapport Financier

Eric Lafon prend la parole pour évoquer les dépenses du collectif depuis le début de l'année 2016.

Un partenariat avec l'association Générique pour la publication du n°44 de *Migrance*, portant sur *Les archives africaines, algériennes et asiatiques des partis et syndicats français*, s'est soldé par une convention portant sur une somme de 1 000€ ;

La journée hommage à Anthony qui s'est tenue au CHS XX^{ème} siècle le 23 janvier a été l'occasion d'organiser un apéritif-buffet de 668€ ;

Le Codhos souscrit chaque année à une assurance. Celle-ci couvre les réunions/manifestations du collectif. Eric se propose de réviser à la baisse cette assurance qui est aujourd'hui de 347,34€/an. Le choix a été fait de se rapprocher d'une mutuelle assurance telle que la MAIF ou MACIF ;

La journée « Genre de l'archive » du 11 février a engagé des frais de pause-café de 214,50€.

L'hébergement du site internet du Codhos auprès de OVH s'élève à 145,20€/an ;

Enfin un défraiement d'un titre de transport a été remboursé pour la somme de 30,90€ ;

Sur les recettes, le Codhos a enregistré 10,40€ sur les ventes « librairies ». Une nouvelle publication pourrait potentiellement relancer les recettes de ce côté.

Quant à la cotisation annuelle des centres adhérents (42€), à ce jour, seules 19 cotisations sur 46 ont été enregistrées pour l'année 2016 (41%).

Eric rappelle les cotisations enregistrées les années précédentes :

2012 : 30 cotisations sur 42 (71%)

2013 : 23 cotisations sur 43 (53%)

2014 : 23 cotisations sur 44 (52%)

2015 : 21 cotisations sur 45 (47%)

Dominique Parcollet fait remarquer que l'envoi systématique d'une facture en début d'année, pourrait probablement inciter les centres adhérents à s'acquitter plus facilement et plus rapidement de leur cotisation. Eric propose d'envoyer une facture à compter de janvier 2017 pour que les centres s'acquittent de leur cotisation 2017.

Pour ce qui est de la cotisation 2016, Eric s'engage à diffuser un message de rappel via la liste de diffusion. Toutefois, il fait remarquer que dix centres ne payent plus leur cotisation depuis longtemps.

Au jour de la tenue de cette assemblée générale, le solde du compte est créditeur de 2227,50€, auquel il convient de soustraire les 1000€ engagés dans le cadre du partenariat avec Générique.

2/ Publication relative à la journée « Genre de l'archive » et publication relative aux « Fonds Louis Saillant »

• « Genre de l'archive »

La journée d'études qui s'est tenue le jeudi 11 février 2016 a été un succès. À l'issue de celle-ci, il a été décidé d'éditer une publication des actes. Néanmoins, celle-ci n'est pas publiable en l'état et des personnes qui n'ont pu assister à la journée (chercheurs et archivistes) seront sollicitées pour participer à l'élaboration de la future publication. Il s'agirait notamment de prendre en compte ce qui n'a pas pu être évoqué.

Deux propositions sont avancées. La publication pourrait être publiée en partenariat avec la Gazette des Archives ; en ce cas, il conviendrait de se rapprocher de l'Association des archivistes français (AAF). Autre solution, s'engager dans une édition Codhos, ce qui pourrait peut-être permettre de relancer les recettes du collectif sur les ventes « librairie ». Françoise fait savoir que Sylvie Le Dantec, chargée notamment d'une partie de la préparation et de la fabrication des publications issus des travaux du CHS XX^{ème} siècle, pourrait réaliser le travail de mise en forme et de maquettage.

• « Fonds Louis Saillant » (CNR)

Le 13 mai 2016 s'est tenue une demi-journée d'études au CHS XX^{ème} siècle sur l'ouverture du fonds Louis Saillant, représentant de la CGT au Conseil national de la résistance (CNR).

L'inventaire du fonds conservé par le Centre d'histoire sociale est consultable dans le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur ([Calames](#)). Il faut également noter l'existence de fonds Louis Saillant à l'IHS-CGT (Montreuil) et au Musée de la Résistance nationale (Champigny-sur-Marne).

Rossana propose de publier une publication succincte des actes de la journée. Là aussi, Sylvie Le Dantec (CHS) pourrait réaliser le maquettage de la publication. Une historienne serait prête à rédiger une introduction. En outre, Aurélie Mazet pourrait aussi rédiger quelques lignes sur le fonds conservé par l'IHS-CGT. Afin d'envisager un éventuel partenariat financier, il conviendrait de se rapprocher du Musée de la Résistance nationale.

Pour rappel, à l'occasion de l'édition en 2003 du *Guide des congrès du monde ouvrier – France (1870-1940)*, chaque centre partenaire avait contribué au financement de la publication.

Pour obtenir une subvention publique, Eric indique que les conseils départementaux du Val-de-Marne, de Seine-Saint-Denis, ainsi que le ministère de la Culture et de la Communication, pourraient être sollicités. Naturellement, le Codhos serait aussi associé pour participer au financement. En ce cas, une convention pourrait être signée entre le Codhos et chaque institution publique, qu'il s'agisse de financer la publication « Genre de l'archive » (en 2016) ou « Fonds d'archives de Louis Saillant ».

Afin d'élargir les partenaires financiers, les centres d'archives conservant une iconographie relative à Louis Saillant pourraient, s'ils le souhaitent, être associés à la publication.

S'en suit une discussion.

Dominique Parcollet signale qu'une convention a été signée entre l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire (ENAP) et Sciences Po Paris pour réunir dans un livre, des manuscrits de la bibliothèque personnelle de Gabriel Tarde, aujourd'hui partagés entre la Fondation nationale des sciences politiques du Centre d'histoire à Paris, et la médiathèque qui porte son nom sur le campus de l'ENAP. Il faut souligner le rôle de Madame Bergeret, petite-fille de Gabriel Tarde, à la valorisation de l'œuvre de son grand-père.

Marie-Geneviève Dezès indique que la Bibliothèque Marguerite Durand serait intéressée pour participer à la publication « Genre de l'archive ». La Fondation Émilie du Châtelet pourrait aussi être sollicitée.

Dominique ajoute que les archives de Sciences Po ne conservent pas de fonds de femmes politiques. Toutefois, il faut souligner que le fonds « Léon Blum », avec des archives en partie retournées depuis Moscou, accorde une large place à sa femme Thérèse, née Pereyra.

Anne-Marie Pavillard, rappelle que les archives de Cécile Brunschvicg ont été déposées au Centre des Archives du Féminisme à l'université d'Angers.

Quant au mode de diffusion des publications, Franck Veyron souligne à juste titre les problèmes de financement que peut impliquer une édition papier. En outre, le stockage et la vente doivent pouvoir être assurés. Une publication en ligne ne pourrait-elle pas être envisagée, comme cela avait été un temps proposé par Eric pour les *Archives africaines, algériennes et asiatiques des*

partis et syndicats français? Si c'est la solution retenue pour les inventaires, les actes des journées pourraient aussi être diffusés de cette façon.

Frédéric Cépède indique qu'une diffusion papier est souvent appréciée même si la mise en page et le maquettage sont plus onéreux. La revue historique *Clio. Femmes, genre, histoire*, dont les numéros sont ensuite accessibles sur les portails *Revue.org* et *Cairns.info*, pourrait aussi être approchée.

Pour la publication relative aux « fonds Louis Saillant », Eric ajoute que celle-ci pourrait être simultanément diffusée sur les sites internet du CHS XX^{ème} siècle, de l'IHS-CGT et du Musée de la Résistance nationale.

Pour conclure cet échange relatif à l'édition de ces deux publications, Françoise indique qu'elle diffusera un courrier électronique via la liste de diffusion du Codhos, pour notamment donner une date butoir pour la remise des contributions. Quant au mode de diffusion, elle rappelle que Sylvie Le Dantec (CHS) est une chance pour réaliser un maquettage sans frais. En prenant compte de cet élément, les coûts d'une diffusion papier ou par voie électronique nécessiteraient être comparés. La question sera à l'ordre du jour du prochain Bureau.

Enfin, la publication relative aux « Fonds Louis Saillant » serait aussi l'occasion de rapprocher du Codhos le Musée de la résistance nationale.

4/ Partenariat BnF

Nicolas Perrais fait le point sur le partenariat engagé avec la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Pour rappel, une nouvelle convention de coopération numérique a été signée il y a un an entre le Codhos et la BnF. Les signataires étaient les centres éditeurs des publications envoyées à la numérisation, ainsi que Françoise au titre de Présidente du Codhos.

Le 4 août 2015, un lot Codhos totalisant 41 940 pages a été livré sur le site technique de conservation et de numérisation de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne).

Les sept centres impliqués étaient les suivants :

- Archives CFDT : *Bulletins des groupes Reconstruction* (1946-1953), *Bulletin du Syndicat des employés du commerce et de l'industrie* (1894-1900) puis *L'Employé* (1901-1949).
- Institut Tribune Socialiste : *Critique socialiste* (1970-1986).
- IHS-CGT : *La revue des Travailleuses* (1952-1955).
- OURS : *Nouvelle Revue socialiste* (1925-1931).

- IRHSES : *Bulletin de l'enseignement primaire supérieur* (1909-1916) puis *Bulletin de l'enseignement professionnel* (1919-1948), *Bulletin d'informations du syndicat national du personnel de l'enseignement secondaire* (1937-1940), *L'Ecole technique* (1933-1936), *Le Travailleur de l'Enseignement technique* (1936-1939)
- Institut d'Histoire Sociale La Souvarine : *Bulletin communiste* (1920-1921, 1924-1933), *Contrat social* (1957-1968).
- CHS XXème siècle : *La revue anarchiste* (1924-1925, 1929-1936).

Le 11 avril 2016, Sébastien Vergnaud (cellule logistique du département de la Coopération) nous a informé que le lot avait été entièrement numérisé et que les caisses de documents pouvaient être retirées sur place. Avant toute chose, chaque centre ayant participé à ce lot est invité à vérifier la présence effective de ses titres dans Gallica, ainsi que la bonne mention source qui lui est rattachée (CODHOS / nom du centre).

Suite à une dernière vérification le 24 mai, Nicolas indique que seuls trois titres n'ont pas encore rejoint Gallica : pour la CFDT, le *Bulletin du syndicat des employés du commerce et de l'industrie* (1894-1900) qui devient *L'Employé* (1901-1949) ; pour l'IRHSES, L'École technique (1933-1936) ; pour *l'Institut d'histoire sociale La Souvarine*, le *Bulletin communiste* (1920-1921, 1924-1933).

Après avoir échangé avec Marie-Béatrice Duchart (Coordinatrice de la filière « partenaires » du marché de numérisation), il s'avère que la mise en ligne est toujours en cours et que celle-ci est réalisée de façon aléatoire tous les lundis. Jusqu'ici et pour le Codhos, environ un à deux titres ont été publiés chaque mois sur Gallica. Débutée le 11 janvier, la dernière mise en ligne date du 9 mai. Marie-Béatrice Duchart nous conseille de vérifier régulièrement Gallica.

Plusieurs erreurs ont été identifiées dans les mentions sources. De fait, plusieurs titres avaient été crédités par erreur à l'IHS La Souvarine. Une demande de correction a été adressée le 24 mai à Marie-Béatrice Duchart, ainsi qu'à Isabelle Van Welden, chargée de projet de coopération numérique au département de la Coopération.

Michel Prat ajoute que chaque centre doit porter une attention particulière à la qualité de numérisation de leurs documents. Les pages cornées, les plis ou erreurs de pagination ne sont pas rares.

Nicolas se chargera de prendre contact avec Sébastien Vergnaud pour organiser le retrait des caisses de documents à Bussy-Saint-Georges. Celui-ci devrait être réalisé dans la deuxième quinzaine de juin. Les caisses seront regroupées aux Archives de la CFDT, Paris 19^{ème}. Chaque centre sera invité à venir chercher ses documents de façon à retourner rapidement les caisses vides à la BnF.

À titre d'information, Hélène Leblois, notre dernière interlocutrice en qualité de coordinateur scientifique (qui valide les sélections documentaires), a quitté son poste à la BnF. Dans l'attente d'un nouvel interlocuteur, les centres du Codhos désireux de participer à un nouveau lot de numérisation pourront commencer par compléter la matrice Excel de la BnF, qui vise à collecter

l'ensemble des informations relatives aux titres proposés à la numérisation. Pour les nouveaux centres prenant part au projet, ce fichier peut être obtenu auprès de Nicolas.

A priori, la CFDT ne devrait pas proposer de nouveaux titres. Si certaines personnes souhaitent continuer à coordonner les centres et jouer le rôle de correspondant avec la BnF, le témoin leur sera transmis sans difficultés.

5/ Point consortium/Brochures anarchistes

- Consortium Archives des mondes contemporains

Françoise commence par dire un mot sur le [Consortium Archives des mondes contemporains](#), placé sous la direction scientifique de Serge Wolikow. Elle propose à l'assemblée générale que le Codhos devienne partenaire du consortium. Ce partenariat n'engage à rien et apporte certains avantages comme les outils du TGIR Huma-Num, avec le service d'exposition de données appelé NAKALA.

NAKALA propose des services d'accès aux données et des services de présentation des métadonnées. Les producteurs de données numériques sont ainsi soulagés de la gestion purement technique et peuvent ainsi se consacrer à la valorisation scientifique de leurs données. Les données hébergées par NAKALA peuvent être éditorialisées à l'aide du pack NAKALONA, développé par Huma-Num.

Le consortium s'appuie sur six pôles thématiques : *Archives de la recherche et des chercheurs* ; *Circulations, migrations* ; *Monde de l'industrie et travail industriel* ; *Mondes ruraux* ; *Mouvements sociaux et organisations ouvrières* ; *Pensée critique*.

Françoise rappelle que le CHS XX^{ème} siècle et la BDIC sont déjà partenaires du consortium en leur nom propre. Le pôle *Circulations, migrations* pourrait notamment permettre à d'autres centres de valoriser leurs fonds ou collection auprès des chercheurs.

Françoise propose à l'assemblée générale l'adhésion du Codhos. Suite à un vote à mains levées, l'assemblée générale donne son accord pour une adhésion du collectif au consortium.

- Brochures anarchistes

Barbara Bonazzi continue de coordonner le projet qui prévoit d'identifier un corpus de brochures anarchistes francophones (1880-1918). Elle rappelle qu'à ce jour, il n'est pas prévu de numériser le corpus identifié. Néanmoins, cette opération pourrait être inscrite dans la deuxième phase du consortium qui doit être renouvelé pour les prochaines années.

Le travail visant à identifier les titres dans les centres et recenser les brochures déjà numérisées (Gallica et Anarlivres) se poursuit. À cette fin, un budget de 5 000€ a été alloué par le consortium

pour l'embauche par la MSH de Dijon de Mélanie Lambert, vacataire pour deux mois.

Plusieurs centres ont communiqué leur liste sous différentes formes : fichiers Excel, Word, avec parfois des copier/coller de site internet. Pour structurer l'ensemble de ces informations, les données sont reprises dans un seul et même fichier Excel. Les données ne sont pas dédoublonnées, ce qui permet de recenser les titres présents dans différentes institutions avec leurs cotes respectives. En un mot, chaque ligne du fichier Excel correspond à une brochure d'une institution : s'il existe trois brochures identiques dans trois centres différents, il y aura trois entrées dans le fichier.

Un important corpus a été recensé à l'Institut français d'histoire sociale (IFHS). Les autres centres à s'être manifestés sont les suivants : IHS-CGT, CHS XX^{ème} siècle, Musée de l'histoire vivante, BDIC, le centre de documentation FO Gabriel Ventéjol, le Centre d'histoire du travail de Nantes et le Cédias-Musée social.

S'en suit un échange :

Francis Juchereau demande si des centres internationaux de recherches sur l'anarchisme (CIRA) ont été approchés dans le cadre de ce projet ? Barbara répond par la négative. Le CIRA de Limoges ne s'est manifesté que pour récupérer des doublons. Celui de Lausanne pose le problème de la distance géographique.

Marie-Geneviève Dezès indique que l'IFHS a dû faire face à plusieurs problèmes, notamment celui inhérent aux différents tirages. En effet, il peut arriver qu'une même brochure soit rééditée la même année. En ce cas, il a été décidé de spécifier le tirage, puisque le texte peut être modifié d'un tirage à l'autre.

Plusieurs voix se font entendre pour indiquer qu'une partie de ce corpus constitue un « monument en péril » et mériterait une numérisation d'urgence. Aussi, si le projet vise exclusivement les brochures francophones, il pourrait être internationalisé et se prolonger après 1918 en mettant en lumière d'autres mouvements comme les naturiens.

Barbara rappelle que la numérisation constitue une deuxième phase du projet. Par ailleurs, il reste encore un travail important avant d'envisager un travail analogue sur une période postérieure à 1918.

Michel Prat évoque la dimension importante de l'iconographie. Certains illustrateurs célèbres ont ainsi contribué à illustrer certaines brochures.

Barbara approuve ces propos et indique que les mentions d'illustrations avec les noms des illustrateurs ont été renseignées dans le fichier Excel.

Quant au projet de journée d'études ou de séminaire, il est rappelé que des chercheurs avaient critiqué cette initiative. Néanmoins, si ce projet de brochures anarchistes est suffisamment avancé, ces derniers pourraient être de nouveau contactés. En effet, un projet documentaire peut aussi avoir une dimension scientifique.

Eric Lafon indique qu'il faut échanger avec ces chercheurs et essayer de revenir vers eux. S'il y a un constat d'échec, rien n'empêchera le Codhos d'organiser sa journée d'études.

Sur la journée d'études à proprement parlé, il conviendrait de définir le format choisi. Avec les seuls centres participant au projet ou avec des représentants du Maitron et des CIRA. En outre, la question de la mise à disposition de ces brochures au public ne pourra pas être occultée. La journée devrait évoquer toute la chaîne de traitement, du récolement au projet de numérisation.

Quant à la date de cette manifestation, il serait souhaitable de prendre en compte les différents anniversaires à venir. Ce pourrait être 2020 avec le centenaire du Congrès de Tours qui voit la création de la section française de l'internationale communiste (futur PCF) ou 2021 avec le centenaire de la mort de Pierre Kropotkine, représentant du communisme libertaire, un des courants de l'anarchisme.

Eric et Jean-Philippe admettent que 2017 est déjà trop tard. Quant à 2018, Jean-Philippe suggère plutôt de réactiver la commission Mai 68 en prévision du cinquantième anniversaire de mai en 2018.

Sur le fond de la journée, il serait aussi intéressant d'élargir le débat sur les brochures au sens large et non seulement sur les brochures anarchistes. Comment cette manifestation serait-elle perçue à l'extérieur, si notre collectif se focalisait sur l'anarchisme ? C'est aussi le traitement de cette typologie documentaire qu'il importe d'évoquer.

Barbara conclue la discussion en rappelant que le but du consortium est d'abord de donner des bonnes pratiques et des méthodes de travail communes. À l'avenir, le projet pourra être élargi à d'autres brochures ou autres typologies documentaires (tracts, affiches, etc.).

6/ Exposition « 1936 : nouvelles images, nouveaux regards sur le Front populaire »

Eric Lafon prend la parole pour évoquer l'exposition en cours au Musée de l'histoire vivante. Codirigée par trois commissaires d'exposition -Frédéric Cépède (OURS), Eric Lafon (MHV) et Jean Vigreux (MSH Dijon)-, l'exposition connaît un franc succès.

Un partenariat a été noué avec la ville de Paris, qui expose « le Front populaire en photographie » à l'Hôtel de ville. La synergie Montreuil-Paris, fonctionne bien.

La publicité de l'exposition a été relayée dans le magazine *Histoire* ainsi que sur son site internet. C'est aussi le cas avec l'hebdomadaire *Politis*. En outre, un partenariat avec *Historia* en collaboration avec Ouest-France est à l'étude, pour la diffusion d'une publicité dans un hors-série tiré à 450 000 exemplaires.

La Fondation Jean Jaurès, partenaire de l'exposition, a également relayé des informations relatives à l'exposition sur son site internet.

Quant à l'exposition itinérante, deux jeux de quinze panneaux déroulants chacun sont en

circulation. Un troisième jeu est en projet. Le quotidien régional provençal *La Marseillaise* fait tourner l'exposition dans le sud-est et le sud-ouest. Plusieurs institutions se sont montrées intéressées pour acheter un jeu de l'exposition itinérante. C'est le cas de l'IHS-CGT, d'un musée de la commune de Chenove (Côte d'or), de la région Bourgogne-Franche-Comté et de fédérations du Parti communiste et du Parti socialiste.

Plusieurs autres manifestations sur le Front populaire doivent avoir lieu : En partenariat avec le Musée de l'histoire vivante (MHV) et l'Office universitaire de recherche socialiste (OURS), une table-ronde aura lieu le mardi 21 juin de 14h00 à 18h00 aux Archives départementales de Seine-Saint-Denis. Cet après-midi sera l'occasion de revenir sur l'iconographie de la banlieue pendant le Front populaire.

En complément, l'IHS-CGT cheminots prévoit d'organiser en octobre 2016 une journée d'études sur le chemin de fer en 1936 et autour de la question « Qu'est-ce qu'être cheminot en 1936 ? ». Cette manifestation serait aussi l'occasion d'évoquer le contexte de création de la SNCF au 1^{er} janvier 1938.

La Fondation Jean Jaurès a également prévu une initiative autour de l'histoire et des mémoires du Front populaire.

Enfin, une plaquette de l'exposition en cours au MHV est en vente sur place pour la somme de 5€.

Eric achève ce point en indiquant que le Ministère de la Culture et de la Communication constitue la tutelle supérieure du MHV. Depuis 6-7 ans, il allouait au musée une subvention de 2 800 € maximum. Dans le cadre de l'exposition accrochée cette année, cette subvention a été exceptionnellement portée à 10 000€.

Pour que chacun puisse voir cette exposition, la prochaine assemblée générale du collectif, organisée avant la fin de l'année 2016, aura lieu au Musée de l'histoire vivante.

7/ Projet d'exposition virtuelle sur les brigades internationales

Françoise prend la parole pour évoquer un projet d'exposition virtuelle. Pour valoriser le [Fonds André Marty](#), le CHS XX^{ème} siècle prévoit de réaliser une exposition sur les brigades internationales. André Marty constituerait le fil conducteur de l'exposition.

Cette exposition serait l'occasion de mettre en lumière des journaux en plusieurs langues de camps d'internement et d'évoquer la présence de brigadiers chinois.

Si certains centres ont des éléments susceptibles de venir alimenter cette exposition virtuelle, ils sont invités à se rapprocher de Françoise

Marie-Geneviève prend la parole pour indiquer que le fonds Renée Lamberet conservé par l'IFHS, a été déposé aux Archives nationales. Professeure d'histoire-géographie, Renée Lamberet a eu pour compagnon Bernardo Pou Riera, secrétaire de presse et propagande de la Confédération nationale du travail (CNT) espagnole. Pour consulter le fonds, il conviendrait de se rapprocher des Archives nationales.

Eric propose qu'une commission ou une réunion, soit organisée afin de réunir les différents participants à ce projet.

Franck Veyron indique qu'une journée d'études sur les brigades internationales et le volontariat est prévue en collaboration avec les Archives nationales le 23 novembre 2016. L'idée retenue serait de mettre en avant un point de vue international, notamment russe et espagnol. Dès que le programme sera finalisé, Franck le communiquera via la liste de diffusion du collectif. Une table-ronde devrait avoir lieu l'après-midi réunissant, dans la mesure du possible, le plus d'intervenants possible.

Enfin, il est ajouté qu'Edouard Sill, doctorant à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), a fréquenté de nombreux centres d'archives et a fait un vrai travail de repérage des fonds, dans le cadre de sa thèse portant sur le volontariat politico-militaire durant la guerre d'Espagne (1936-1939). Si des fonds devaient être consultés dans le cadre de ce projet d'exposition virtuelle, il serait opportun de se rapprocher de lui.

Françoise conclue ce point en indiquant qu'elle communiquera un premier brouillon de travail, accessible en ligne depuis un blog. Elle ajoute qu'il n'est pas prévu de publier cette exposition sur le site du Codhos, peu adapté au contenu d'une exposition virtuelle. C'est le logiciel libre Omeka qui sera utilisé.

8/ Site internet du Codhos

Françoise évoque le [site internet du Codhos](#), peu vivant jusqu'à présent. Elle invite de nouveau chaque centre à publier ses actualités sur le site.

- Base de données *Les congrès du monde ouvrier*

Françoise indique que la base de données *Les congrès du monde ouvrier*, programmée en ASP, ne peut être hébergée par notre hébergeur OVH. En effet, celui-ci ne gère pas l'ASP. Or, demandé un serveur dédié serait compliqué et onéreux. Pour cette raison, Françoise lance un appel aux centres du Codhos, afin de savoir l'un d'entre eux possède un serveur qui gère l'ASP.

- Site internet [Mai 68.fr](#)

À l'approche du cinquantième anniversaire de mai 68, il est suggéré de faire une mise à jour du site internet éponyme lancé par le Codhos en 2008.

- Exposition *Les jocondes du Codhos*

Caroline Chalier relève Quelques problèmes de navigation au sein de l'exposition. En faisant des allers-retours, il semblerait que les images et les textes associés se retrouvent décalés les uns par rapport aux autres.

9/ Pot pour la sortie du n°44 de Migrance

Tifenn Hamonic invite ceux qui le souhaitent à un pot dans les locaux de Génériques (12 rue de Cîteaux, Paris 12^{ème}), pour fêter la sortie du n°44 de *Migrance* relatif aux archives africaines, algériennes et asiatiques des partis et syndicats français. La date proposée est le jeudi 16 juin à partir de 18h30 [et non 17h30 comme évoqué précédemment].

Tifenn rappelle qu'un lot de plusieurs numéros de la publication est prévu pour le Codhos. Quelques numéros pourront être distribués aux centres présents.

Ciné-Archives, qui gère le fonds audiovisuel du parti communiste, devrait proposer la diffusion d'un film en fin d'après-midi.

10/ Points divers

- Jean-Philippe Legois (Cité des mémoires étudiantes), Dominique Parcollet (centre d'histoire de Sciences Po), Rossana Vaccaro (CHS XX^{ème} siècle)

Le cinquantième anniversaire de mai 1968 arrive très bientôt. En mettant en perspective le travail réalisé pour l'exposition sur le Front populaire, il serait à propos de lancer sans tarder une commission pour organiser un projet. Pourquoi pas une exposition itinérante ? Jean-Philippe propose qu'une réunion se tienne avant les vacances estivales pour réfléchir à ce sujet. Comme évoqué plus haut, le site internet Mai 68.fr devrait, a minima, être remis à jour, qu'il s'agisse de la bibliographie ou de l'aspect visuel (avec nouveau logo du Codhos notamment).

Dominique Parcollet indique que les Archives nationales travaillent déjà sur ce cinquantième anniversaire. Il est question d'exploiter le très riche fonds de photographies conservées par les archives de la préfecture de police (Pré-Saint-Gervais), notamment celles de Maurice Grimaud, préfet de police de l'époque.

Jean-Philippe ajoute que si la Bibliothèque nationale de France et les Archives nationales ont prévu quelque chose pour cet anniversaire, l'approche sociale n'est pas nécessairement mise en avant. Or sur ces évènements, il y a le point de vue du pouvoir, et celui du mouvement social. Une collecte de documents ne pourrait-elle pas être envisagée ?

Rossana rappelle que le site Mai 68.fr recensait les manifestations relatives aux commémorations de mai 68, en 2008. Le même travail pourrait être réalisé pour 2018, avec une mise à jour de la bibliographie.

Dominique termine ce point en rappelant qu'un séminaire avait eu lieu en 2008 sur Mai 68 à Sciences Po. Les positions des anciens étudiants et des anciens enseignants-chercheurs (Alfred Grosser, René Rémond) n'avaient pas sensiblement évoluées, et la journée avait été très tendue. Pour cette raison, les actes du séminaire n'ont jamais été publiés.

- **Eric Lafon (Musée de l'histoire vivante)**

Eric indique que le MHV et Générique prévoient d'organiser une manifestation sur le thème de l'émigration et de l'immigration en 2017-2018. Une proposition de sujet est avancée : mémoires et visages des révolutions russes.

- **Thierry Mérel (Fondation Jean Jaurès)**

Une conférence sur Albert Thomas se tiendra le mercredi 15 juin 2016 à 15 heures, à la Maison de l'Histoire et du Patrimoine (Champigny-sur-Marne). Adeline Blaszkiewicz-Maison, lauréate du Prix Jean Maitron 2013 et du Prix de la Fondation Jean Jaurès 2013, présentera son ouvrage consacré à l'un des principaux hommes politiques de la Première Guerre mondiale. L'évènement est proposée par la Fondation Jean Jaurès, l'association Itinéraires et histoire ouvrière en Val-de-Marne, et la Société d'histoire de Champigny-sur-Marne.

- **Anne-Marie Pavillard (Archives du féminisme)**

En hommage à Maya Surduts, militante féministe récemment décédée, un après-midi lui sera consacré le mardi 28 juin dans la mairie annexe du 14^{ème} arrondissement. Issue d'une famille juive de Lettonie, Maya Surduts a eu un parcours atypique, ayant notamment passé 8-9 ans à Cuba dans les années 1960. Cet après-midi sera ponctué d'extraits de films et de plusieurs prises de paroles, notamment celles de Marie-George Buffet et de représentants des droits des femmes du parlement.

- **Tifenn Hamonic (Génériques)**

Le lundi 20 juin 2016, Génériques inaugurera à 18h00 sa dernière exposition intitulée « Portraits de l'Étranger. Figures de l'Autre dans la Grande Guerre ». L'exposition bénéficie du Label « Centenaire ».